

## Message de Riadh Fehri: “Ouvrons l’espace à la communication”

*Riadh Fehri*

« Plus de réticences envers les différences, laissons place à l’intégration et à la mixtion. Abandonnons les préjugés et les apparences, ouvrons l’espace à la communication, à la méditation »

Je voudrais tout d’abord exprimer ma gratitude à tous ceux qui contribuent de près ou de loin à l’accomplissement des projets dans lesquels je me suis engagé, notamment l’équipe de production, et aussi à la science et le progrès technologique qui m’ont permis jusque-là de progresser dans mes travaux, par exemple l’internet ainsi que les développeurs de programmes d’éditeurs de partitions de musique, et de la technologie d’enregistrement.

Concernant mon parcours, j’ai commencé par m’occuper d’un orchestre d’enfants, puis d’Acropolium, cours donnés aux détenus, ensuite participation au FIMU, participations en Espagne au festival Elhambra, .... J’ai pu œuvrer dans des milieux diversifiés et grâce à ces expériences, j’ai pu réaliser combien dans la diversité, réside la richesse.

La musique instrumentale de fusion comme art est, contrairement au théâtre, au cinéma, aux comédies musicales, dépourvue d’images concrètes : elle crée des images dans l’imagination du public. Les images que je cherche à transmettre dans la pensée de mes auditeurs sont celles des valeurs que je défends, celles de la tolérance, de l’acceptation de l’autre et surtout le partage (tout comme le principe de richesse dans la biodiversité).

Je considère la musique un langage à part entière en ce sens que dans une phrase musicale il y a tous les éléments qui constituent une opération de communication. Un émetteur de message (le musicien) un récepteur de message (le public) et un message objet de la communication (phrase musicale). Quelle serait la valeur d’une musique qui ne transporte pas de messages ?

Mon souci majeur dans mes œuvres c’est de me rapprocher de mon public, et mon choix a été d’unir une population diversifiée, de toutes les cultures, de tous les coins et les recoins du monde afin de transmettre un message très important à mon public, et par lequel se justifient toutes mes nuits blanches de travail et de persévérance. H. Bourrial dans un article a souligné : « ...Même virtuel, le pont que vous avez construit est justement ce dont nous avons besoin aujourd’hui pour plus de compréhension, plus d’amitié, plus d’avenir... ».

Je perçois la musique comme de l’architecture, chacun y trouve ses repères selon son appartenance à une culture qu’elle soit horizontale « arabe » ou verticale « occidentale » à titre d’exemple « la marche saharienne » « Balarm » « Sidi Bou Said » etc. Dans mes compositions aussi je cherche avec les musiciens qui m’accompagnent la création d’une « nouvelle » culture, résultante des cultures diverses que chacun de nous représente. Cette culture aura pour identité propre et originale une nouvelle sonorité, née de nos rencontres, du brainstorming créé autour de mes phrases musicales.

Lorsque je compose je conçois le noyau de la musique tout en prévoyant un espace de liberté et de partage propice à la création et à l’échange. Par exemple, les arrangements assurés par Thomas Rosenkranz dans « Le Minaret et la tour », Uwe Theimer dans « Vents 440, » et Marcello Biondollilo dans « Ouverture, » « Awtar tonik » et « Tapis Rouge ». Notre credo est donc d’offrir une occasion à une population hétérogène (que la vie de tous les jours unirait difficilement) de se réconcilier malgré leurs origines, cultures et backgrounds différents. A titre d’exemple : « De New-York à Bab Souika » alliance du oud avec le piano ; « Mariage Mixte », alliance de Darbouka et Mezoued à l’orchestre symphonique ; « Wayfaring Stranger » Aoud + Darbouka dans la country music.